

de Lyon et les comtes de Lyon et de Forez. Ces derniers partageaient avec les archevêques l'administration du Lyonnais (1) et frappaient monnaie à leur coin (2); mais de bonne heure, dès le x<sup>e</sup> siècle (3) peut-être, ils virent leur influence décroître et grandir l'autorité de l'Eglise. Peu à peu les archevêques écartèrent de leur ville ces dangereux rivaux (4). Un revirement de fortune y ramena, vers le milieu du xii<sup>e</sup> siècle (en 1162), le comte de Forez, Guy II.

Chassé par lui de Lyon, l'archevêque Héraclius dut se réfugier dans l'ancienne Chartreuse de *Portes en Bresse* (5). De là, il appela à son aide le comte de Mâcon et de Vienne (Gérard) et parvint par son secours à repousser si bien Guy II que celui-ci dut à son tour implorer un appui étranger : celui du roi de France (Louis VII) (6).

La guerre se maintint jusqu'en 1167. A cette date un

(1) *Monfalcon*. (Documents.) p. 291. — Sur les rapports des comtes avec les archevêques, à cette époque, voir aux *Arch. nat.* la pièce cotée J 269, n<sup>o</sup> 74. (Trésor des Ch.)

(2) *La Mure*. T. I, p. 42 et 43.

(3) *La Mure*. T. I, p. 33 (note).

(4) V. *Cartulaire d'Ainay et de Savigny*. T. I. Introd. p. lxxxii. — *Art de vérifier les dates*. (Paris, 1784). T. II, p. 467.

(5) *La Mure*. T. I, p. 157 et suiv. — *Historiens de France*. T. XIV, p. 428-429. « Eo tempore (1162) Comes Forensis (Guigo III) Lugdunensem « urbem dolo captam vastavit. » — Il s'agit ici de Guy II et non de Guy III. (V. *La Mure*. T. I. p. 156 et suiv.)

— Sur la guerre de 1162, voir encore : *Cart. d'Ainay et de Sav.* T. I, charte n<sup>o</sup> 944. — *Historiens de France*. T. XV, p. 943. — V. aussi *Historiens de France*. T. XIV, p. 428-429 et T. XVI, p. 690.

— En 1158, on avait vainement essayé dans une entrevue (qu'eurent alors le comte et l'archevêque) d'arrêter la guerre, qui déjà commençait. V. *La Mure*. T. III, n<sup>o</sup> 32. — *Ménesl.* pr. p. 35.

(6) *La Mure*. T. I, p. 158 et 159.